ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

# Perspectives PLURIELLES

Revue scientifique

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N°3 – Août 2026

TOME II – SÉRIE 1

*Sciences Humaines et Sociales*

Éditeur :

UFR Communication et Société

Université Alassane Ouattara

*(Côte d'Ivoire)*

# PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II — Série 1
(Sciences Humaines et Sociales)
*Territoires, sociétés et développement*

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01
Contact : +225 0757504341
https://perspectivesplurielles.net/
revueperspectivesplurielles@gmail.com

# RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=24999

SJIFactor

Scientific Journal Impact Factor

**CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)**

This certificate is awarded to

**Perspectives Plurielles**
**(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))**

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

**SJIF (A division of InnoSpace)**

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

| | |
|---|---|
| HAL science ouverte | https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502 |
| ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE | https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485 |

# ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

# COMITÉ DE RÉDACTION

*Directeur de Publication :*
M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

*Secrétariat de rédaction*

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann Michel, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin, Université Alassane Ouattara
Dr KONAN Aya Suzanne, Université Alassane Ouattara
Dr AKABLAH Tchoumou Léopold, Université Alassane Ouattara
Dr Kouamé Alain SARAKA, Université Alassane Ouattara
Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME, Université Alassane Ouattara
Dr Kouakou Camille GOLI, Université Alassane Ouattara

*Comité Scientifique et de Lecture :*

Prof. Lazare Marcelin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Pierre KAMDEM, Université de Poitiers, France ;
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël OURA, Université Alassane Ouattara-CRD, Côte d'Ivoire ;
Prof. Atta Jacob BRINDOUMI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. SOW Ndioro, Université Gaston Berger, Sénégal ;
Prof. Fabio VITI, Université Aix-Marseille, France ;
Prof. François LAMBOTTE, Université Catholique de Louvain, Belgique
Prof. Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Kacou GOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;
Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Eveno Emmanuel, Université Toulouse Jean-Jaurès, France ;
Prof. Kouakou Désiré M'BRAH, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Göbel Christof, Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico, Mexique ;
Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Jean Joêl BAHI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Koffi Syntor KONAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

# SOMMAIRE

## Géographie, environnement et aménagement du territoire


***KROUBA Gagaho Débora Isabelle***

**1.** Cartographie des zones à risque de bilharziose urinaire par télédétection et SIG dans la région du Lôh-Djiboua (Centre-Ouest ivoirien) .....1-15

***KOUADIO Datté Anderson et FROUMAN Ouattarra Bourahima***

**2.** Mobilité transfrontalière et échanges informels dans les espaces frontaliers ivoiro-ghanéens : dynamiques spatiales et enjeux de régulation .....16-32

***GUEDE One Enoc***

**3.** Territoires des confrontations du bloc américano-israélien contre l'Iran et défis de résolution des tensions .....33-46

***FAYE Cheikh Ahmed Tidiane***

**4.** Influence des aménagements anthropiques sur l'évolution du trait de côte dans la baie de Dakar : analyse morphodynamique de la plage de Bel Air (2019-2024).....47-63

***Kouablan N'GUESSAN et Kadjo Simplice Antonio KOUAME***

**5.** Croissance démographique et problématique du logement à Yamoussoukro : la contribution des villages intégrés à la ville dans l'offre foncière et immobilière .....64-86

***Kopeh Jean-Louis ASSI***

**6.** Le district de Sassandra-Marahoué face à la dégradation de ses terres : une analyse géospatiale avec l'outil Trends.Earth.....87-104

***Donatien AMOUSSOU, Djafarou ABDOULAYE et Mouïbatou TOURARE ALI***

**7.** Facteurs déterminants de la dynamique des plantations de palmier à huile dans la commune d'Athiémé au Sud-Bénin.....105-124

***Macoura Fatime Diawala KONE et Yao Jean Julius KOFFI***

**8.** Niveau d'offre des ressources dans les structures sanitaires dites « médico-scolaires » dans la ville de Bouaké .....125-143

***Gonkanou Marius ZRAN et Bi Tiécoura Jean Arnaud Jaurès IRIE***

**9.** Commercialisation des produits halieutiques et diversification des moyens d'existence des femmes rurales à l'Ouest de la Côte d'Ivoire dans le département de Zouan-Hounien.....144-158

***Marius MASSALA MBINDZOUKOU, Bruno NKOUMAKALI et Luckin OBIANG OBIANG***

**10.** Occupation du sol et identification des cultures agricoles à partir des algorithmes d'apprentissage automatique.....159-175

***Daniel GOMIS, Baba SEYE, Mamadou DIOP et Mouhamadou Bassirou DIALLO***

**11.** Perceptions des pêcheurs sur les interactions entre les oiseaux et la pêche : entre indicateurs, dynamique et menaces. Cas des quais de pêche de Yoff, Ouakam et Ngor (Dakar, Sénégal) .....176-189

***N'Guessan Fabrice YAO et Bi Tchan André DOHO***

**12.** Gouvernance urbaine et dynamique des modes de mobilité informels de desserte des quartiers Andokoi 3 et Sagbé Nord (commune d'Abobo, Côte d'Ivoire) .....190-204

*Yaya DIALLO et Issa MBALLO*

**13.** Accès à l'eau potable et résilience des populations dans la périphérie Est de la ville de Kolda (Sud-Sénégal) .....205-220

*MPEA ESSIE Princil et LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth*

**14.** Accès à l'électricité et dynamique sociale des villes secondaires du département de la Cuvette (République du Congo) .....221-236

*N'GUESSAN Kouakou Firmain*

**15.** Gouverner l'espace partagé : divagation des animaux et tensions urbaines à San Pedro (Côte d'Ivoire).....237-254

*YAO Konan Bérenger, KAKOU Ehounou Olivier et ASSUÉ Yao Jean-Aimé*

**16.** Crise du personnel enseignant et performance scolaire : le cas de l'Inspection de Raviart en Côte d'Ivoire.....255-272

*Moussa COULIBALY, Nafolo Drissa YEO et Mohamed Zanga OUATTARA*

**17.** Insalubrité, révélateur de dégradation de l'environnement et risques sanitaires au quartier Dioulabougou dans la ville de Zuénoula.....273-290

*ADOMON Abodou Athanase et OUIZAN Bi Zalié Privat*

**18.** Gouvernance locale et participation citoyenne en Côte d'Ivoire : le paradoxe d'une implication citoyenne à Soubré .....291-307

*Marguerite KASSOGUE et Moussa dit Martin TESSOUGUE*

**19.** Commerce et abattage de volailles sur les marchés, en commune V, du district de Bamako (Mali).....308-326

*DIOMANDE Soualiho, SORO Zié Gédéon et DJETE Kousso Débora*

**20.** Le modèle AVCD à l'épreuve de la conservation durable dans l'Ouest ivoirien : défis et perspectives pour les parcs nationaux du mont Sangbé et du mont Péko .....327-344

*Ousmane DIOUF et Mouhamadou Bassirou SECK*

**21.** Gouvernance communautaire et vulnérabilité socio-économique face à l'invasion du *Typha australis* dans la Réserve naturelle communautaire de Tocc-Tocc (delta du fleuve Sénégal) .....345-360

*BISSOU Guikahué Daniel*

**22.** Tourism Assets and Rural Tourism Underdevelopment in the Village of Akpoungbou, Côte d'Ivoire.....361-373

*SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne*

**23.** Pandémie et réalités post-COVID-19 : effets socio-économiques sur les acteurs de la filière cocos, résidents de Jacqueville .....374-394

*Eveline MAHOUNGOU*

**24.** La dynamique de transfert des cultures maraîchères dans les zones proches de Brazzaville.....395-412

*Abdoulaye KANE, Edmée MBAYE, Bonoua FAYE et Famara BODIAN*

**25.** Territoire de Fimela en transition : l'agroécologie et ses enjeux socio-économiques et environnementaux dans les systèmes alimentaires locaux .....413-430

*SORO Seydou Kadodjomon et GOGOUA Gbamain Éric*

**26.** Conséquences de l'occupation des zones à risques dans la ville de Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire) .....431-446

*Kouamé Félix N'DRI, Sasso Sidonie Calice YAPI, N'gatta Konan Florentin KOUADIO et Kouassi DONGO*

**27.** Vulnérabilité socio-environnementale et risques sanitaires dans les quartiers informels de Bingerville : une approche socio-géomatique de la contamination fécale .....447-463

*Richet NKOUBANGO NZOUSSI, Jean-Luc MOUTHOU et Hilarion Bagel MIZHAIRE*

**28.** Les caractéristiques des clôtures parcellaires à Brazzaville (République du Congo).....464-485

*Moussa Fadiala BOCOUM*

**29.** Dynamique de la gestion de la forêt classée de Faya au Mali .....486-500

*Abdoulaye FOFANA, Soumahila BAYO et Sékou DOUMBOUYA*

**30.** Le déficit d'engagement communautaire face à la résurgence d'Ébola à N'Zérékoré (Guinée) .....501-516

*KOMBIENI M'Bouaré Frédéric, LARE Kongben et SOUROKOU ZAKARI Amidou*

**31.** Effets des pratiques agricoles et approches innovantes pour la sécurisation des berges du bassin versant de la rivière Mékrou au Bénin .....517-533

## Sociologie, économie et développement

*Abdul Sadeck Akim MOUHAMED, Afouda Jacob YABI et Falylath BABAH DAOUDA*

**32.** Le rôle négligé des commerçants dans la circularité alimentaire : revue critique des stratégies de valorisation des invendus maraîchers dans les marchés urbains africains .....534-556

*KRA Kouamé Chérubin*

**33.** Le « gouassou » dans les marchés vivriers ivoiriens : essai de théorisation d'une pratique marchande de confiance .....557-579

*Dramane SALAMI et Souléïmane A. ADEKAMBI*

**34.** Impact des modèles de financement agricole mis en place par les systèmes financiers décentralisés sur la productivité agricole au Nord-Bénin .....580-596

*Judicaël DIAMBOUNAMBATSI, Romaric YENO-AKENDENGUE et G. Goldris ZIGUI-YAO*

**35.** Les « hommes de tout métier » au Gabon : sociologie d'une main-d'œuvre flottante .....597-614

*OGANTO Kokou Ananzè et YABI Afouda Jacob*

**36.** L'écosystème de financement des entreprises agricoles au Togo .....615-635

*Francis Pegdewendé YOUGBARÉ et Victor TOUGMA*

**37.** Genre et production scientifique : contraintes et stratégies de femmes chercheures du CNRST (Burkina Faso) .....636-654

*Boris Olivier GLODE*

**38.** Gouvernance rebelle de 2002 à 2011 et recours à la violence dans les interactions sociales à Bouaké depuis 2011.....655-669

*Wilfried BIVEGHE BI NDONG et Jean-Emery ETOUGHE-EFE*

**39.** Le travail de la chefferie villageoise au Gabon : une socio-anthropologie des activités quotidiennes des chefs de village .....670-684

*OLATAYO Olatundé Ludovic, KONAN Affoué Anabelle Flora et YAO M'Bra N'Goran Marie-Joseph*

**40.** Facteurs socioéconomiques de la commercialisation de la chicha dans la ville de Tengréla.....685-699

*ROUAMBA Lydia*

**41.** Genre et personnes déplacées internes vivant hors des sites officiels à Ouagadougou au Burkina Faso.....700-719

*Bernard LENO et Ibrahima DIALLO*

**42.** Diagnostic qualitatif d'un modèle de coopération décentralisée en Guinée : l'exemple de la commune urbaine de Labé et la Communauté d'agglomération du Sud-Est toulousain (SICOVAL) .....720-739

*BAH Nomansou Serge et KONE Moussa*

**43.** Pouvoirs publics et instauration de la vidéosurveillance aux examens du baccalauréat dans la commune de Bouaké (région du Gbêkê, Côte d'Ivoire).....740-754

*Matiéyendou KOMBATE et Adoté Akué AKPABIE*

**44.** Le cancer à l'épreuve du pluralisme médical : représentations sociales, parcours thérapeutiques et dissimulation des pratiques parallèles au Togo .....755-777

*N'DRIN Dhaibout Romuald et BOUMI Minkalokeu Léonce*

**45.** Construction sociale de l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes à Abidjan : entre dispositif institutionnel et stratégies parentales .....778-793

*Zalissa WANGA et Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO*

**46.** Commerce transfrontalier au Burkina Faso : une analyse des difficultés rencontrées par les femmes .....794-810

ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

# TERRITOIRES DES CONFRONTATIONS DU BLOC AMÉRICANO-ISRAÉLIEN CONTRE L'IRAN ET DÉFIS DE RÉSOLUTION DES TENSIONS

*ARENAS OF CONFRONTATION BETWEEN THE US-ISRAELI BLOC AND IRAN AND CHALLENGES IN RESOLVING TENSIONS*

**GUEDE One Enoc**
*Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire) / Département de géographie*
E-mail : delegueenoc@hotmail.fr

***Résumé :*** *Depuis des décennies, Israël mène une guerre de l'ombre contre l'Iran. Le 13 juin 2025 eut lieu un basculement majeur, telle une attaque massive contre le territoire iranien, avec certes des objectifs militaires, mais également une visée politique : déstabiliser le régime de la République islamique. De plus, le déclenchement du conflit entre Israël, les États-Unis et l'Iran en février 2026 génère une instabilité géopolitique et économique. Ainsi, cet article a pour objectif d'analyser la dynamique des territoires de confrontations américano-israélo-iranienne et les défis de résolutions des tensions. La démarche repose sur une recherche documentaire exploitant des données antérieures et des documents officiels, ainsi que sur une cartographie du Moyen-Orient en huit planches. Les résultats montrent que ces confrontations procèdent d'une double rivalité, entre Israël et l'Iran puis entre les États-Unis et l'Iran, sur un espace qui concentre près de la moitié des réserves mondiales de pétrole. Les bombardements américano-israéliens ont frappé une vingtaine de localités iraniennes et détruit des infrastructures civiles et industrielles ; la riposte iranienne a visé sept pays du Golfe et une vingtaine de bases américaines. Les tentatives de résolution ont toutes échoué, l'impasse des négociations d'Islamabad conduisant au blocus du détroit d'Ormuz. L'étude conclut que cette guerre relève moins d'un affrontement ponctuel que d'une lutte structurelle pour l'hégémonie régionale, dont les effets dépassent le seul Moyen-Orient.*

**Mots-clés** : *Territoire, confrontation, tensions, défis, américano-israélo-iranien*

***Abstract:*** *For over 30 years, Israel has waged a shadow war against Iran. A major turning point occurred on June 13, 2025, with a massive attack on Iranian territory, certainly with military objectives, but also with a political aim: to destabilize the Islamic Republic. Furthermore, the outbreak of the conflict between Israel, the United States and Iran in February 2026 generated geopolitical and economic instability. Thus, this article aims to analyze the dynamics of the arenas of confrontation between the US-Israeli bloc and Iran, and the challenges of resolving these tensions. The approach is based on documentary research drawing on existing data and official sources, together with eight original maps of the Middle East. The findings show that these confrontations stem from a twofold rivalry, between Israel and Iran and then between the United States and Iran, in an area holding nearly half of the world's oil reserves. US-Israeli bombing struck some twenty Iranian localities and destroyed civilian and industrial infrastructure, while the Iranian response targeted seven Gulf states and around twenty American bases. All attempts at resolution failed, the deadlock of the Islamabad talks leading to the blockade of the Strait of Hormuz. The study concludes that this war is less a one-off military clash than a structural struggle for regional hegemony, whose effects extend well beyond the Middle East.*

**Keywords** : *Territory, confrontation, tensions, challenges, American-Israeli-Iranian*

## Introduction

La guerre actuelle impliquant l'Iran, Israël et les États-Unis constitue l'une des confrontations interétatiques les plus importantes au Moyen-Orient depuis le début du XXIe siècle (F. Mabille, 2026, p. 1). La relation entre les États-Unis et la République islamique d'Iran fait régulièrement la « une » de l'actualité mondiale (J. Milquet, 2013, p. 1). Depuis environ dix ans, ces relations sont extrêmement tendues, en cause, le fameux « *programme nucléaire iranien* » (J. Milquet, 2013, p. 1). Programme uniquement civil dixit Téhéran alors que les États-Unis l'accusent de vouloir acquérir en réalité l'arme nucléaire, menaçant ainsi la paix mondiale.

Soutenue par les États-Unis, et non condamnée par les pays européens, la guerre déclenchée par Israël contre l'Iran ne peut qu'ajouter du chaos au chaos au Moyen-Orient, en nourrissant les haines des populations victimes de l'hubris guerrier d'Israël, et en confirmant la marche vers un monde où la force prévaut sur le droit (D. Bauchard, 2025, p. 1). Au-delà des développements militaires immédiats, ce conflit soulève des questions analytiques plus larges concernant ses issues possibles et ses implications pour la stabilité régionale (F. Mabille, 2026, p. 1). Outre les attaques perpétrées dans le Territoire palestinien occupé, cette escalade militaire affecte plusieurs États souverains ainsi que des millions de civils en Iran, en Palestine, au Liban, en Syrie et au Yémen (FIDH, 2025, p. 1). Cette dynamique, qui s'accompagne de violations massives du droit international humanitaire et des droits humains, ainsi que de la commission de crimes internationaux, constitue une menace directe pour la paix et la sécurité, tant régionales que mondiales (FIDH, 2025, p. 1).

Le déclenchement du conflit entre Israël, les États-Unis et l'Iran le 28 février 2026 génère une instabilité géopolitique et économique. Il est bien sûr très difficile de dessiner à ce stade précoce un chemin de sortie de ce conflit, et de prévoir une trajectoire. Mais aujourd'hui, il est tout juste possible de lister les enjeux et quelques scénarios d'évolution (P. Aurain, 2026, p. 2). Cette guerre était une obsession de Netanyahou depuis longtemps (D. Bauchard, 2025, p. 1). Estimant que la question palestinienne n'est qu'un *« conflit de basse intensité »* que l'on peut régler en *« tondant la pelouse »* régulièrement, il a, non sans succès, dénoncé la *« menace existentielle »* que fait peser l'Iran sur la sécurité d'Israël. Malgré les réticences initiales de Tsahal, Netanyahou a réussi à convaincre la classe politique et l'opinion publique de s'engager dans une telle guerre. Le présent article a pour but d'analyser la dynamique des confrontations américano-israélo-iranienne et les défis de résolutions des tensions au Moyen-Orient. Malgré le rappel d'Antonio Guterres dès le 28 février 2026 au Conseil de sécurité, selon lequel le recours à la force est contraire à la Charte des Nations unies et sa condamnation de l'escalade militaire, le Moyen-Orient a été déstabilisé par le déclenchement des confrontations américano-israélo-iranienne. Ainsi, comment la configuration territoriale reconfigure-t-elle les rapports de puissance au Moyen Orient ? À quelles conditions

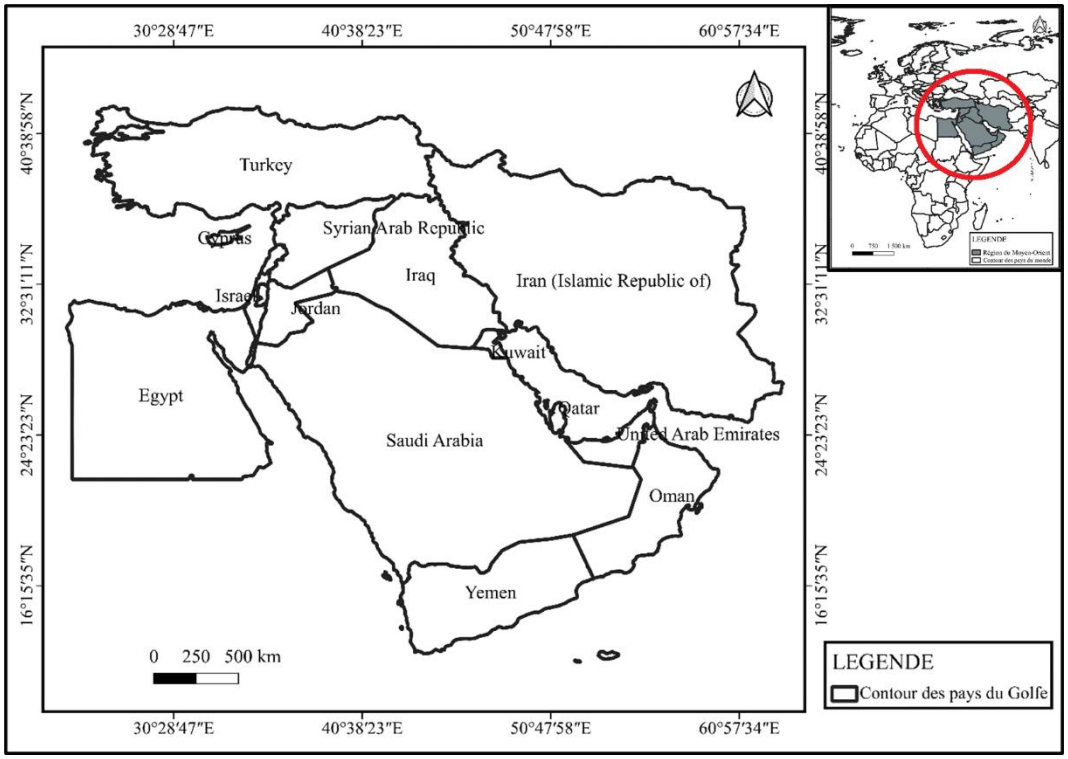
les tensions sont-elles résolubles ? L'étude identifie d'abord les facteurs des confrontations américano-israélo-iraniennes, évalue ensuite les impacts de ces confrontations et analyse enfin les défis de résolutions des tensions.

## 1. Méthodologie

Les techniques utilisées pour collecter les données ont pris en compte la recherche documentaire (ouvrages). La documentation dans son ensemble a permis d'appréhender les notions qui constituent le thème de recherche et de comprendre le phénomène étudié à l'international et particulièrement au Moyen-Orient. Elle se fonde sur l'exploitation de documents officiels et sur une connaissance approfondie de la rivalité entre les pays du Golfe persique, reposant sur plusieurs programmes de recherche successifs.

Dans la méthode documentaire adoptée pour l'étude, seules des données antérieures sont exploitées, c'est-à-dire les données déjà collectées par d'autres chercheurs. Les pays du Moyen-Orient en représentent l'espace d'étude. L'étude est réalisée au sein des pays du Golfe, où des Nations ont subi les répercussions de la guerre américano-israélo-iranienne. Ce travail de recherche situe ces pays de la région du Moyen-Orient en les localisant à travers la carte 1.

**Carte 1 : Localisation de l'espace d'étude**




*Source : world-administrative-boundaries, 2023 / Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

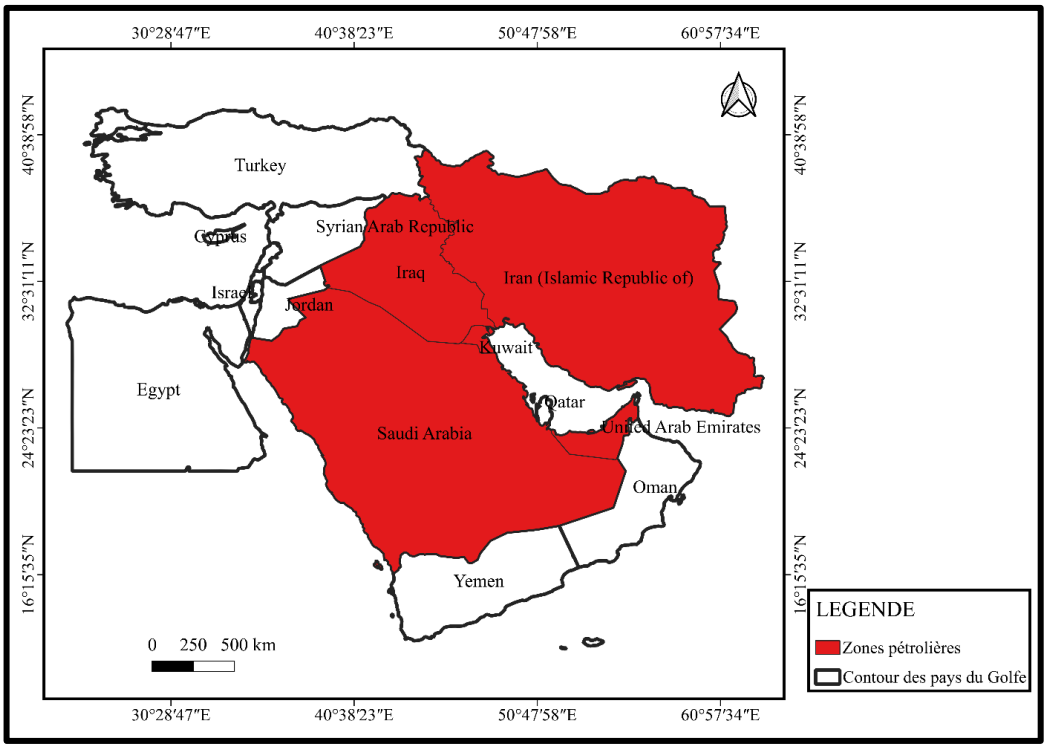
## 2. Résultats et analyses

### *2.1. Facteurs des confrontations américano-israélo-iraniennes au Moyen-Orient*

#### *2.1.1. Zone des confrontations, un environnement riche, convoitée et morcelée*

Le Moyen-Orient désigne un vaste espace allant de la Turquie à l'Iran, et de l'Égypte à la péninsule Arabique comme représenté à la carte 1. Cette région possède des atouts majeurs car elle concentre près de la moitié des réserves mondiales de pétrole, des routes maritimes stratégiques comme le canal de Suez, et des lieux saints des trois grandes religions monothéistes (Jérusalem, La Mecque et Médine). La carte 2 représente les principaux pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient avec d'importants gisements.

**Carte 2 : Répartition des principaux producteurs de pétrole au Moyen-Orient**



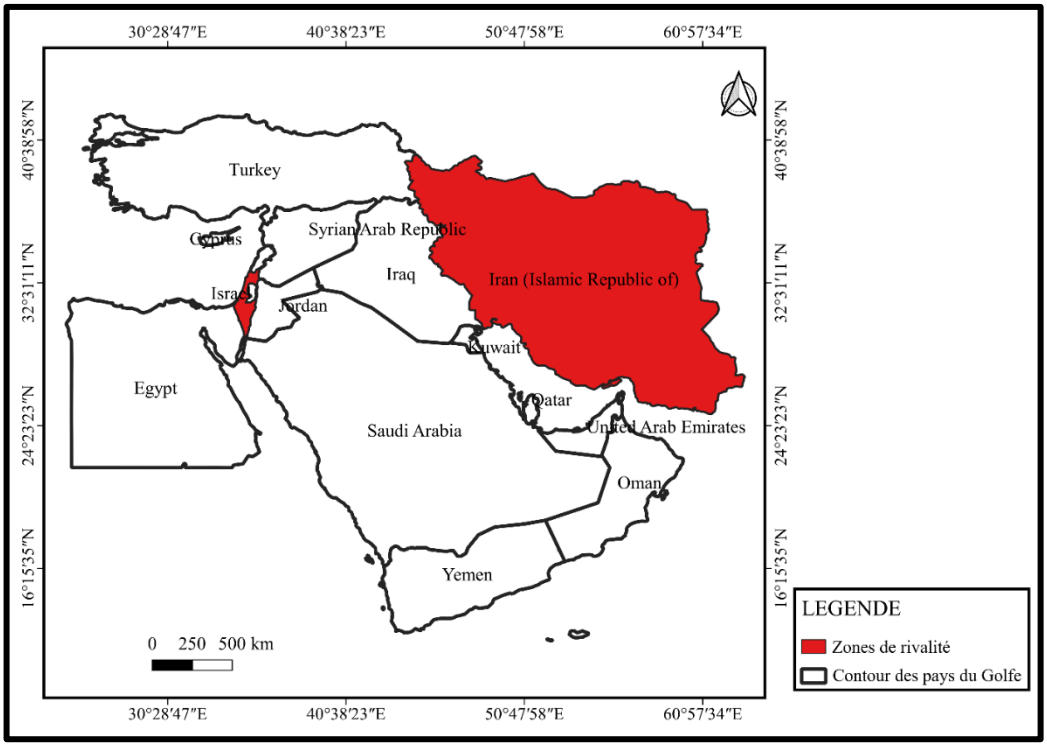

*Source : world-administrative-boundaries, 2023, S. Selami, 2026 Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

La carte 2 montre une inégale répartition des pays riches en pétrole au Moyen-Orient. Elle indique l'Arabie saoudite, l'Irak, l'Iran, le Koweït et les Émirats arabes unis possédant en leur sein près de 80 gisements de pétrole et de gaz naturel alors que le nombre de puits d'exploitation forés atteint 1 000 puits. En effet, le Moyen-Orient est une région stratégique, riche en pétrole et en symboles religieux, mais fragilisée par des frontières héritées des empires coloniaux et par la création d'Israël en 1948, issue du plan de partage de l'ONU de 1947 et à l'origine de la Nakba palestinienne.

### *2.1.2. Rivalité d'influence entre Israël et l'Iran, puissances régionales concurrentes*

Israël et l'Iran sont deux principales puissances régionales en confrontation. Les guerres menées par Israël en Palestine et particulièrement à Gaza relèveraient d'une logique coloniale et territoriale de longue durée (conquête de terres, occupation, extension des frontières, transformation démographique et nettoyage ethnique allant jusqu'au génocide). Au Liban, c'est la logique territoriale-sécuritaire qui opèrerait, notamment dans les zones frontalières. Pour le cas de l'Iran, le motif de confrontation n'est ni colonialiste, ni un projet d'occupation territoriale. L'Iran et Israël n'ont pas de frontière commune, comme le montre la carte 3, mais rivalisent pour imposer leur hégémonie dans la région.

**Carte 3 : Cartographie des frontières d'Israël et d'Iran au Moyen-Orient**



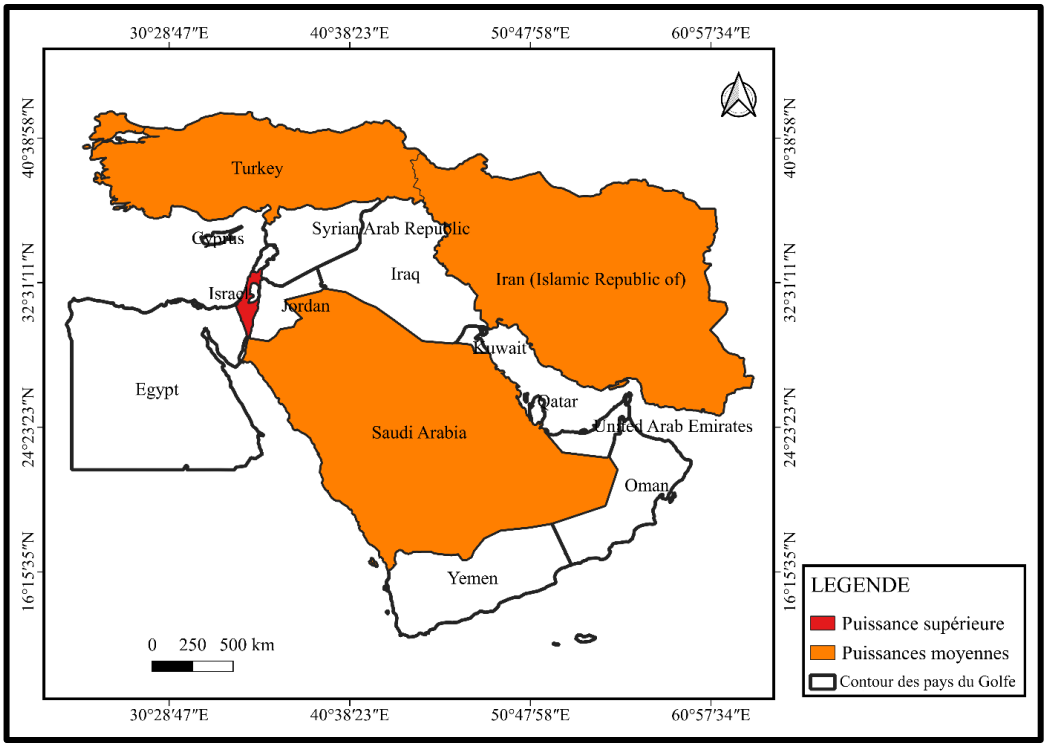

*Source : world-administrative-boundaries, 2023, S. Selami, 2026 Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

La carte 3 montre Israël et l'Iran, deux puissances sous-régionales majeures dont les territoires sont situés de part et d'autre dans le Golfe Persique. Israël est localisé à l'Ouest de cette région et l'Iran, à l'Est. En effet, les deux pays n'ont pas de frontière commune et ne se disputent pas un territoire. Mais ils sont deux puissances régionales concurrentes dont chacune cherche à empêcher l'autre d'imposer son hégémonie au Moyen-Orient. La domination de l'un se fait au détriment de l'autre. Donc, la logique du conflit porte sur la place de chacun dans l'ordre régional, sur la capacité à définir les règles du jeu politique, sécuritaire et stratégique.

### *2.1.3. Rivalité d'influence entre les États-Unis et l'Iran, et la question de l'arme nucléaire*

L'Iran, une puissance régionale capable d'exercer une influence au-delà de son espace immédiat, cherche à obtenir une place dominante, reconnue et stable dans la structure régionale du pouvoir. Sa montée en puissance touche directement plusieurs piliers de l'ordre régional existant tels que l'architecture sécuritaire américaine au Moyen-Orient, les monarchies alliées des États-Unis et surtout la centralité d'Israël. Ainsi, l'Iran aspire davantage à la puissance nucléaire comme instrument de reconnaissance stratégique alors que l'environnement international, dont principalement les États-Unis refusent de la lui accorder. En parallèle, la crise de l'hégémonie américaine a produit la montée d'autres puissances régionales qui sont représentées sur la carte 4.

**Carte 4 : Répartition spatiale des puissances régionales du Moyen-Orient**




*Source : world-administrative-boundaries, 2023, S. Selami, 2026 Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

La carte 4 montre une puissance supérieure militairement au Moyen-Orient qu'est Israël et des puissances moyennes dont Arabie Saoudite, la Turquie et l'Iran. Israël bénéficie en effet d'une forme d'exception structurelle dont une supériorité militaire garantie, une protection américaine et européenne permanente, une intégration privilégiée à l'ordre occidental, ainsi qu'une large tolérance internationale pour des pratiques de domination. Mais l'affirmation de la Turquie et de l'Arabie Saoudite a multiplié les centres de rivalité et rendu la compétition pour l'hégémonie régionale plus complexe. Donc, l'Iran fait face à un système

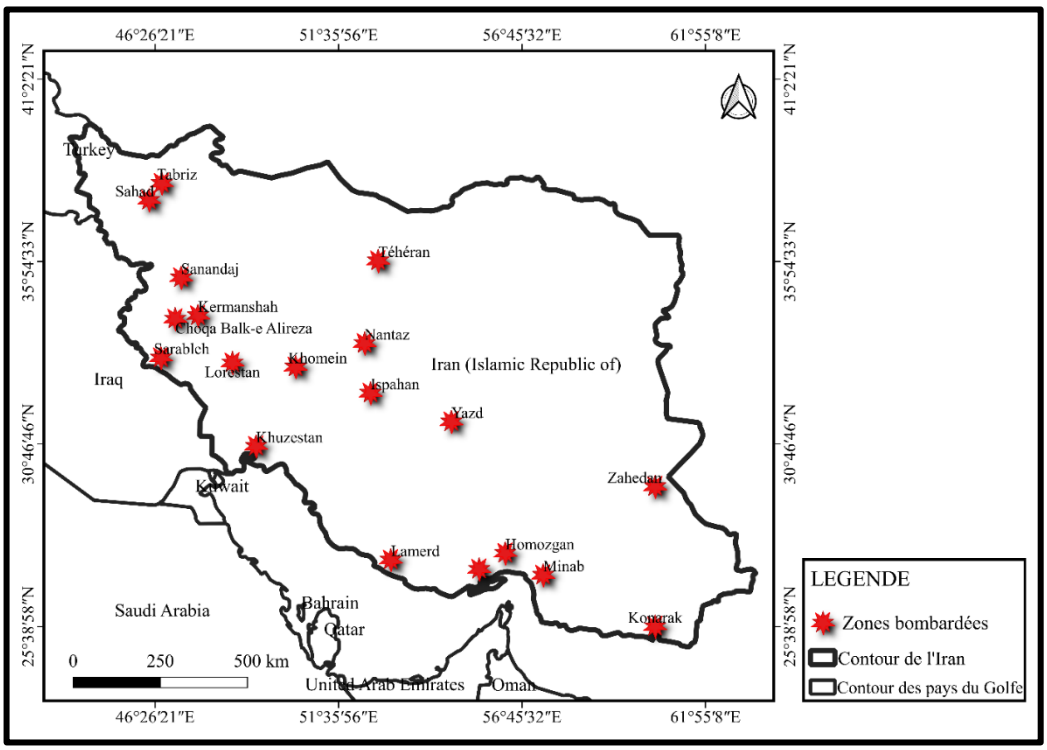
régional où plusieurs puissances cherchent simultanément à imposer leur centralité. Dans cette mesure, la confrontation avec les États-Unis en tant que garant du système qui refuse à l'Iran sa place revendiquée devient à la fois durable et presque inévitable.

### *2.2. Impacts des confrontations américano-israélo-iraniennes au Moyen-Orient*

#### *2.2.1. Bombardement massif américano-israélien et destruction de l'Iran*

En février 2026, les États-Unis et Israël ont lancé une attaque militaire contre l'Iran manifestée par des bombardements et des explosions, et qui ont tué des hauts gradés et dignitaires iraniens dont le Guide suprême Ali Khamenei (S. Selami, 2026, p. 20). L'objectif principal d'Israël était d'affaiblir durablement, voire de détruire les capacités d'un rival stratégique. Cela a nécessité la destruction massive des infrastructures du pays. Non seulement les capacités militaires, mais aussi les infrastructures industrielles, technologiques, scientifiques, logistiques et même médicales, éducatives et résidentielles. Il s'agissait donc de réduire la puissance structurelle de l'adversaire visant la neutralisation d'une puissance régionale capable d'influencer un ordre moyen-oriental dominé par l'axe américano-israélien. La place revendiquée par l'Iran dans l'ordre régional constitue donc le fond réel de la confrontation. La carte 5 représente les zones bombardées en Iran.

**Carte 5 : Répartition spatiale des zones bombardées en Iran**



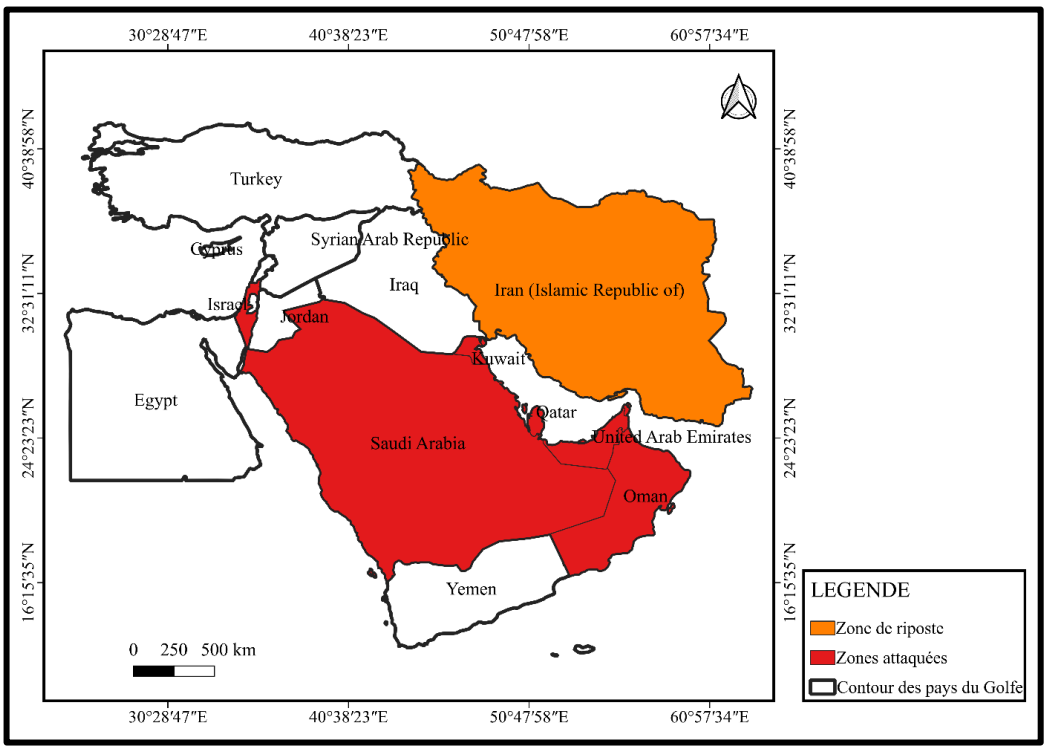

*Source : world-administrative-boundaries, 2023, S. Selami, 2026 Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

La carte 5 montre une inégale répartition des zones bombardées en Iran. Elle en présente plusieurs telles que Tabriz, Sahad, Sanandj, Téhéran, Kermanshah, Choqa Balk-e Alireza, Sarableh, Lorestan, Khomein, Nantaz, Ispahan, Yazd, Khuzestan, Lamerd, Zahedan, Lamerd, Homozgan, Bandar Abbas, Minab et Konarak. En effet, ces zones ont subi d'intenses bombardements lors de la guerre massacrant des enfants et détruisant des écoles, des lieux de travail, des raffineries, des usines sidérurgiques et pétrochimiques, des centrales électriques, des installations pétrolières, des routes, des ponts, des ports, des aéroports, des hôpitaux, des centres de recherche scientifique, des universités, des monuments historiques et des quartiers résidentiels qui ont été frappés. Ainsi, près de 2 000 civils ont été tués et plusieurs milliers d'autres blessés (S. Selami, 2026, p. 5). En plus des morts directs provoqués par les bombardements, la fermeture de nombreux sites de production a entraîné un chômage massif et une chute brutale des revenus pour des millions de familles ouvrières. De plus, les frappes israéliennes ont aussi touché le Liban, détruisant le Sud, une grande partie de Beyrouth ainsi que des infrastructures civiles. Plus de 2 500 personnes ont été tuées et l'effondrement économique a été accentué (S. Selami, 2026, p. 5).

#### *2.2.2. Riposte iranienne et attaque des pays du Golfe persique liés à Washington*

En signant des accords de défense avec les États-Unis, la plupart des États du Golfe ont cru être à l'abri de la menace iranienne. Le régime iranien a mis ses menaces à exécution en lançant des centaines de missiles et de drones en direction de ses pays voisins arabes et Israël. Ainsi, depuis la régionalisation du conflit, l'Iran a visé plusieurs États du Moyen-Orient liés à Washington. Au moins 7 pays ont été attaqués directement par l'Iran après février 2026 (J.-P. Ghoneim, 2026, p. 3). Ces territoires moyen-orientaux attaqués sont représentés à la carte 6.

**Carte 6 : Cartographie des pays attaqués par l'Iran au Moyen-Orient**



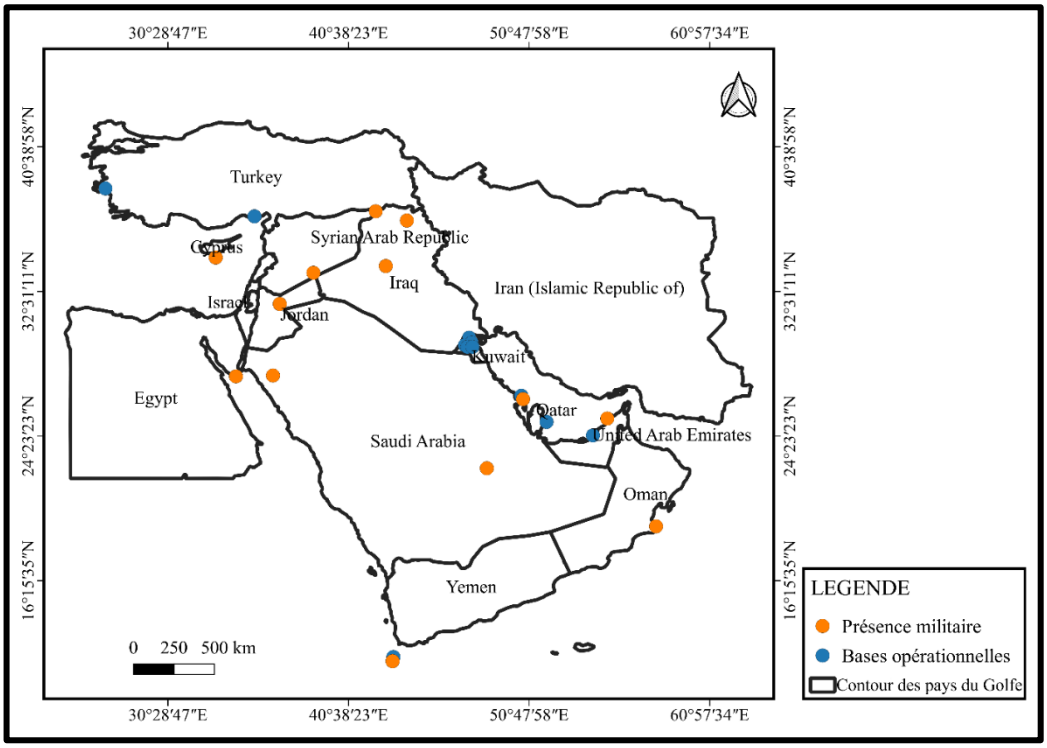

*Source : world-administrative-boundaries, 2023, IRIS, 2026 Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

La carte 6 montre les 7 pays moyen-orientaux visés par la riposte iranienne suite à l'agression américano-israélienne contre l'Iran. Elle indique Israël, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar, le Koweït, le Bahreïn et Oman. En effet, l'Iran a riposté en visant ceux qui l'attaquaient, mais aussi en multipliant les frappes contre les 6 pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG). En le faisant, l'Iran a cherché ainsi à pousser les pays du Golfe à faire pression sur Washington pour mettre fin à la guerre. Téhéran a voulu rendre le coût financier de ce conflit trop lourd à supporter en attaquant leurs économies (pétrole, tourisme et infrastructures).

### *2.2.3. Attaque iranienne et endommagement des bases militaires américaines*

Les dommages causés à l'Iran par les frappes américano-israéliennes n'ont pas pour autant réduit à néant les capacités de rétorsion de Téhéran. La capacité de l'Iran à se défendre tient moins à ses forces conventionnelles, telles que l'armée de l'air, qu'à sa capacité à mener des contre-attaques à l'aide de missiles ou de drones. Ceci étant, des missiles et drones iraniens ont frappé à travers tout le Moyen-Orient, des sites militaires américains. Ces frappes ont été menées en réponse aux récentes opérations américano-israéliennes conduites en Iran et au Liban. Ces sites sont représentés sur la carte 7.

**Carte 7 : Répartition des bases militaires américaines frappées par l'Iran au Moyen-Orient**




*Source : world-administrative-boundaries, 2023, The New York Times, 2025 Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

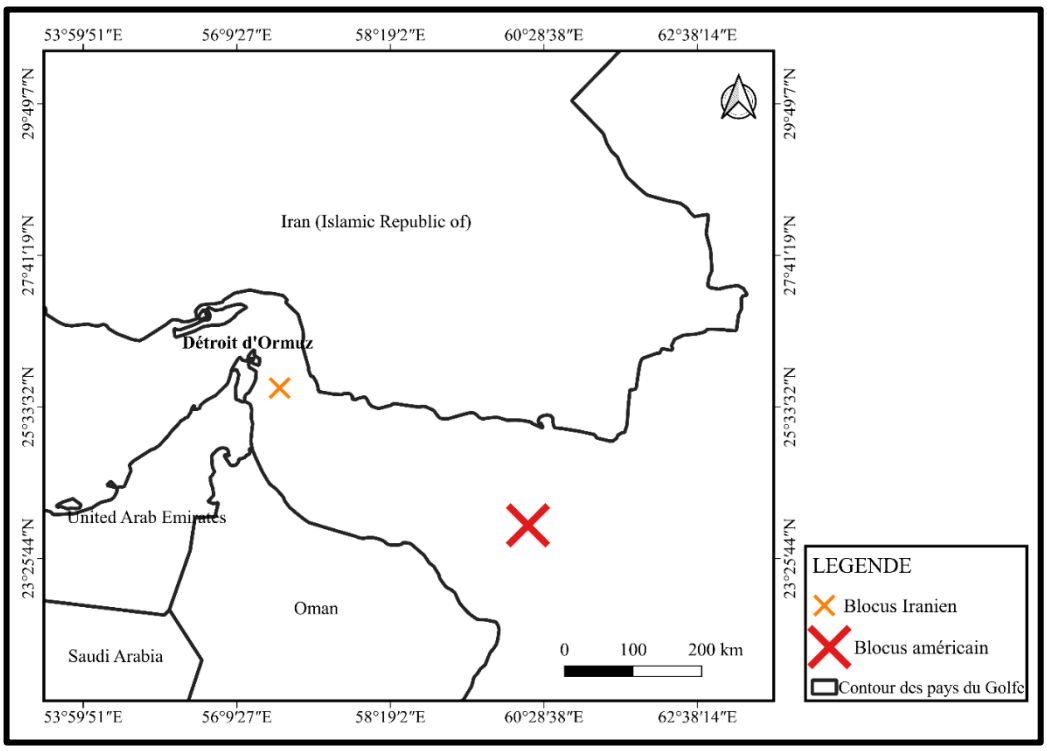
La carte 7 montre une inégale répartition des bases militaires américaines frappées par l'Iran au Moyen-Orient. Elle révèle notamment une vingtaine de sites militaires américains ciblés par les frappes iraniennes dans cette région. Ces sites sont composés de bases opérationnelles depuis au moins 15 ans et d'une présence militaire américaine récente avec plus de 13 500 militaires et civils de la Défense. En effet, les attaques ont endommagé des systèmes de défense aérienne, des radars ainsi que des avions ravitailleurs, pour un coût estimé à plusieurs millions de dollars.

## *2.3. Défis de résolution des tensions américano-israélo-iraniennes au Moyen-Orient*

### *2.3.1. Échec des négociations entre les USA et l'Iran et blocus du détroit d'Ormuz*

L'échec des négociations entre les États-Unis et l'Iran à Islamabad ouvre une nouvelle phase, marquée à la fois par une montée des tensions et par le maintien de canaux de communication entre Téhéran et Washington. Après plus de 20 heures de négociations infructueuses, Washington a répondu par la mise en place d'un blocus naval destiné à restreindre le trafic pétrolier iranien dans le détroit d'Ormuz, ainsi que ses accès au Golfe persique et à la mer d'Oman. Les blocus iranien et américain du détroit d'Ormuz sont représentés à la carte 8.

**Carte 8 : Cartographie des blocus iranien et américain dans le Détroit d'Ormuz**




*Source : world-administrative-boundaries, 2023, The New York Times, 2025 Réalisation : GUEDE Enoc, 2026*

La carte 8 montre un blocus iranien près du détroit d'Ormuz et un blocus américain après le blocus iranien. Il est constaté que l'échec des négociations à Islamabad ne relève pas de désaccords secondaires, mais d'une incompatibilité structurelle entre les positions américaines et iraniennes. En effet, le contrôle du détroit d'Ormuz est pour l'Iran un levier stratégique, mais aussi une garantie concrète pour tout accord futur, privilégiant des rapports de force réels plutôt que des engagements formels. Après cet échec, Washington est passé à une logique de coercition directe en instaurant un blocus naval à haut risque. Cette décision a mis en lumière une véritable impasse stratégique, intensifiant les tensions internationales et étendant le champ de la crise économique et des conflits sociaux au-delà du Moyen-Orient.

### *2.3.2. Programme nucléaire et échec des négociations entre les États-Unis et l'Iran*

Parmi les points majeurs qui ont empêché les avancées des négociations entre les États-Unis et l'Iran, ressort le programme nucléaire iranien. Washington a défendu des exigences maximalistes dont l'élimination totale du stock enrichi, l'interdiction de toute activité pendant de longues années, voire des décennies, et l'arrêt complet de l'enrichissement sur le territoire iranien. Pour Téhéran, ces conditions reviennent à une capitulation pure et simple. En ce qui concerne la question régionale, l'Iran refuse les accords partiels et considère que tout compromis doit porter sur l'ensemble de la situation, y compris le Liban et sa

relation avec Israël. Les États-Unis, à l'inverse, cherchent à fragmenter les dossiers afin d'obtenir des concessions ciblées.

#### *2.3.3. Échec des négociations directes entre les États-Unis et l'Iran*

Les négociations directes à Islamabad entre les États-Unis et l'Iran ont échoué, laissant planer un doute sur le respect de la trêve de deux semaines qui semblait toutefois tenir. Le Pakistan, pays médiateur, a rapidement appelé à ce qu'elle reste observée. Aucun pays ne s'est exprimé sur le devenir de ce cessez-le-feu. Ce cessez-le-feu est le premier de la guerre déclenchée par l'offensive américano-israélienne sur l'Iran, qui a fait des milliers de morts, plongé le Moyen-Orient dans le conflit et l'économie mondiale dans la tourmente, et se poursuit au Liban.

## 3. Discussion

Les investigations réalisées dans cette étude de recherche ont conduit à des résultats essentiels qui font l'objet de discussion. Le présent travail montre que les confrontations américano-israélo-iraniennes sont issues de la rivalité entre Israël et l'Iran puis entre les États-Unis et l'Iran au Moyen-Orient. De plus, les États-Unis et Israël ont mené des bombardements massifs sur le territoire iranien en vue de détruire ses capacités militaires. Par ailleurs, les résolutions de ces tensions américano-israélo-iraniennes se sont soldées par des échecs.

Les résultats de l'étude sont d'abord partagés par D. Bauchard (2025, p. 3), pour qui les objectifs israéliens sont ambitieux. À la fois militaires et politiques, ils ont été, pour certains, clairement exposés : casser les capacités militaires de l'Iran, y compris en ciblant personnellement les principaux responsables du commandement ; détruire les installations nucléaires ; déstabiliser un régime qui vise à la destruction (D. Bauchard, 2025, p. 3). De même, J. Milquet (2013, p. 10), est du même avis : il montre que la diplomatie iranienne s'affiche très nettement comme anti-américaine (et anti-israélienne) et voudrait être une puissance régionale avec laquelle il s'agit de composer. Ensuite, le Bureau international de la FIDH (2025, pp. 1-2), exprime sa plus vive inquiétude face à l'escalade militaire systémique conduite par Israël en Asie du Sud-Ouest (Moyen-Orient). Il démontre qu'en 2025, Israël a lancé une opération militaire et une agression injustifiée d'une ampleur sans précédent contre plus de 100 sites iraniens, incluant des installations nucléaires, et des infrastructures militaires et civiles. Cette agression a causé la mort de plus de 1 000 personnes, parmi lesquelles figuraient des membres des forces armées, des responsables officiels, une quinzaine de scientifiques, ainsi que plusieurs centaines de civils, dont au moins 380 enfants. Dans cette même sphère, LAMORIM UNITED (2026, p. 8), montre que des milliers de munitions américaines et israéliennes ont frappé des centaines de cibles iraniennes, en se concentrant sur les infrastructures militaires, les défenses aériennes, les lance-missiles, les centres de commandement et les sites de direction. Au moins 1 000

personnes ont été tuées et des milliers blessés en Iran à la suite de ces frappes (LAMORIM UNITED, 2026, p. 8). Mais l'Iran a tiré des centaines de missiles et de drones sur Israël. Malgré le taux de réussite élevé du Dôme de fer, en 2026, on compte 14 morts israéliens et de nombreux blessés puis 3 000 personnes ont été évacuées de leurs maisons. Par ailleurs, pour FIDH (2025, p. 1), alors qu'un accord de cessez-le-feu a été annoncé entre Israël et l'Iran, bien qu'un tel développement puisse offrir un répit temporaire, il ne saurait atténuer l'urgence de répondre aux violations persistantes du droit international, ni l'impératif de rendre justice et d'assurer la reddition des comptes.

## Conclusion

En définitive, la guerre contre l'Iran ne peut pas être comprise comme un simple affrontement militaire ponctuel, ni même comme une crise strictement régionale. Elle s'inscrit dans un ensemble beaucoup plus large de rivalités structurelles qui concernent à la fois la définition de l'ordre régional au Moyen-Orient et, au-delà, l'évolution de l'ordre mondial contemporain. La confrontation américano-israélo-iranienne exprime d'abord une lutte pour l'hégémonie régionale. Il s'agit d'un affrontement entre deux puissances (Israël et Iran) qui cherchent chacune à empêcher l'autre de devenir le centre organisateur du Moyen-Orient. Dans cette mesure, la destruction des infrastructures civiles, industrielles ou scientifiques ne vise pas simplement un objectif militaire immédiat. Elle s'inscrit dans une stratégie plus large de neutralisation durable des capacités de puissance d'un potentiel rival.

## Références bibliographiques

AURAIN Philippe, 2026, *Les clefs de l'économie : Les questions économiques suscitées par la guerre dans le golfe persique*, Rebond, La Banque Postale, 9p.

BAUCHARD Denis, 2025, *Israël-Iran : la guerre de trop ?*, Esprit, 8p.

BULLETIN D'INFORMATIONS SUR LE MOUVEMENT OUVRIER EN IRAN, 2026, *Guerre israélo-américaine contre l'Iran*, Echo d'Iran, 37p.

DIECKHOFF Alain, 2011, *Israël et le dossier nucléaire iranien : les limites de l'option militaire*, CERI, CNRS, SciencesPo, 3p.

FÉDÉRATION INTERNATIONALE POUR LES DROITS HUMAINS, 2025, *Violations du droit international par Israël et soutien des États-Unis : la FIDH exige justice et responsabilité*, Résolution du bureau international, 14p.

GHONEIM Jean-Paul, 2026, *The War in Iran and Its Consequences for the Region*, IRIS, 15 juin 2026

KHALFA David, NAKACHE Rachel, 2026, *ÉTATS-UNIS – ISRAËL – IRAN : VERS UNE INTERNATIONALISATION DU CONFLIT ?* Fondation Jean-Jaurès, International, 13p.

LAMORIM UNITED, 2023, *Comprendre la guerre actuelle avec l'Iran*, Ministry for Diaspora Affairs and Combating Antisemitism, 10p.

MABILLE François, 2026, *CONFLIT IRAN/ISRAËL/ÉTATS-UNIS : SCÉNARIOS PROSPECTIFS ET ANALYSE DE LA VARIABLE RELIGIEUSE*, Note, Institut de relations internationales et stratégiques, OBSERVATOIRE géopolitique du religieux, 17p.

MILQUET Julien, 2013, *L'action des États-Unis envers la République islamique d'Iran*, Etude, CENTRE PERMANENT POUR LA CITOYENNETE ET LA PARTICIPATION, n° 13, 52p.